

HISTOIRE DE LA CRETE

La Crète a suscité un vif intérêt à partir des fouilles d'Evans à Cnossos dans les années 1900

En effet, on savait qu'une civilisation très avancée avait existé en Crète

- Par Homère, dans l'Iliade
- Par Thucydide, dans « la guerre du Péloponèse »
- Par les découvertes archéologiques en Egypte

Et Evans, par son art de la mise en scène nous présenta une civilisation idyllique, c'est « l'archéologie d'un rêve » selon Alexandre Farnoux, (Découvertes/Gallimard)

Depuis 1900 l'archéologie a fait des progrès, et nous avons maintenant des certitudes:

- Les premières ville avec urbanisme sont crétoises
- Les premiers systèmes d'adduction d'eau sont crétois
- Les premières codifications de lois sont crétoises
- A partir de la fin de la civilisation minoéenne, la Crète a vécu de la piraterie

Cependant, malgré les découvertes, malgré les reconstitutions archéologique, on ne connaît toujours pas l'histoire de cette civilisation

- Les 2 écritures successives des crétois ne sont toujours pas déchiffrées
- Les datations des phases de civilisations sont toujours fluctuantes
- La datation de l'éruption du volcan de Santorin qui aurait causé la destruction de cette civilisation, est toujours l'objet de controverses
- Les interprétations sur bases archéologiques sont perpétuellement remises en question.

Quelles sont les caractéristiques qui ont permis l'éclosion de cette civilisation (-2600 à -1100)

1/ une petite île : 8200 km² = moins de 2 % de la surface de la France

2/ une île isolée au sud de la mer Egée, mais une escale entre la Grèce et l'Egypte ou la Lybie

- Une côte accueillante au Nord avec de nombreux sites portuaires
- Un vent favorable dans le sens Crète-Egypte, pour la marine à voile

3/ un massif montagneux culminant à 2500 m, et des collines qui occupent 95 % de la surface, et isolant des petites plaines étroites

4/ des ressources naturelles :

- Pour s'établir : eau potable, bois pour la construction et construction navale
- des terres fertiles (céréales, fruits, herbes aromatiques, olives, élevage)
- Des ressources maritimes: des eaux poissonneuses, les éponges, le murex et la pourpre

Actuellement, la Crète est une partie de la Grèce:

- Elle compte 650 000 habitants
- Elle vit du tourisme
- Elle a abandonné le régime crétois qui a fait sa renommée après guerre (étude américaine)
- Elle a toujours une base américaine à Souda, près de La Canée (Xhanía)

I LA CIVILISATION MINOËENNE- 1900 à 1200 BC

La préhistoire

La connaissance d'une civilisation repose sur plusieurs méthodes d'investigation

- Les légendes
- les écrits de cette civilisation
- les écrits d'une autre civilisation
- la sémantique
- l'archéologie sur site
- les trouvailles archéologiques hors de Crète, en provenance de Crète

a-les légendes concernant les Crétois et le roi Minos abondent

- les travaux d'Hercule : Héraclès aurait débarrassé la Crète du taureau rendu furieux par Poseidon
- le cycle concernant Rhadamante et les autres membres de la famille de Minos
- le cycle concernant Dédale, architecte du palais et du labyrinthe
- le cycle de Thésée

b-les écrits des minoéens

-à ce jour, le hiéroglyphique minoéen et le linéaire A ne sont pas encore déchiffrés

-le linéaire B a été déchiffré en 1952 par Michael Ventris : il s'agit de grec ancien sur tablettes d'argile, utilisé par les mycéniens. Il ne concerne que des inventaires ; nous n'avons aucune liste de rois, aucune littérature

b-les écrits des autres civilisations contemporaines en relation avec la Crète

- les légendes grecques sont un premier moyen d'investigation

- dès la fin du XIXe siècle, on connaissait quelques textes égyptiens faisant état des Crétois

- dans les années 1960, on a pu déchiffrer les tablettes de Mari qui font aussi état des Crétois
Donc, pour la civilisation minoéenne, à l'âge du BRONZE, (2200-1200) nous sommes en pleine préhistoire, alors que d'autres peuples ont déjà une histoire, car nous avons pu déchiffrer leur écriture (Égypte/Mari/Hittites)

Et les archéologues sont loin d'être tous d'accord, et sur la datation et sur la civilisation et sur l'attribution des œuvres.

Nous avons « un livre d'images sans texte » selon Ch Picard *

c-l'archéologie

-SCHLIEMANN, qui avait dégagé la ville de Troie, est averti de découvertes en Crète en 1886 mais les fouilles ne pourront commencer, à CNOSSOS qu'après le départ des Turcs, avec EVANS

- la datation, en début du XXe siècle est une science encore embryonnaire, et celle-ci a été affinée ultérieurement

- la reconstruction en béton armé du site de Cnossos par EVANS, a été remise en cause, car elle repose sur des hypothèses remises en cause entre temps.

« on se promène au milieu d'hypothèses qui, même en béton armé, sont extrêmement fragiles »

La civilisation minoéenne a été considérablement rajeunie : Evans faisait remonter la civilisation à -2600 BC ; d'après Marinatos, les premiers palais ne seraient apparus qu'en 1900 BC et Levi la fait commencer seulement en 1800 BC

Alors que l'éruption du volcan de Santorin a été revue à la hausse: vers 1400 pour Evans alors que les scientifiques reculent maintenant vers 1650 BC, voire avant

Je donne les datations les plus couramment admises

Bibliographie :

*que sais je n°1018-Histoire de la Crète-Jean Tulard

* Charles Picard : les origines du polythéisme hellénique, 1930

A- LA THALASSOCRATIE CRETOISE

« *c'est Minos qui, selon la tradition, fut le premier à posséder une flotte ; il établit sa puissance sur la plus grande partie de ce que nous appelons maintenant la mer grecque ; il soumit les Cyclades et ,le premier, établit des colonies dans la plupart de ces îles, d'où il avait chassé les Cariens ; il avait établi comme gouverneurs ses propres enfants ; de plus, comme il est naturel, il fit disparaître autant qu'il put la piraterie, en vue de s'assurer plus facilement le recouvrement des impôts* »(1)

Ce texte de Thucydide contient une part de réalité

Minos, d'après les archéologues, serait un titre comme « pharaon », pour désigner le « prince » qui dirigeait Cnossos, (et peut être les autres palais de Crète) vers 1600 avant JC

La thalassocratie suppose une puissance militaire, or les découvertes archéologiques ne laissent envisager qu'une domination commerciale, jusqu'à la prépondérance des dominations des Mycéniens sur les Crétois, vers 1400

a/ les Crétois grâce à leur marine , prennent la première place dans le monde Egéen(2)

-les bateaux crétois nous sont connus par

- les sceaux ou bagues-cachets: ce sont des bateaux à proue haute, non pontés avec une ou plusieurs voiles rectangulaires ; ils sont aussi mus par rames
- les fresques d'Akrotiri : la frise de la flotille (bateaux de 2 fois 21 rames)
- des maquettes de terre cuite trouvées à Haghia Triada et Zakro de bateaux hauturiers, assurant probablement le trafic vers l'Egypte ; il est presque sûr que les crétois servaient de navigateurs aux Egyptiens dont les bateaux de papyrus ne permettaient pas la navigation hauturière

-les crétois avaient des installations portuaires permanentes,

- sur la côte Nord, autour de Cnossos, :
- sur la côte Est, autour de Kastro
- sur la côte Sud, le port de Kommos

et des structures de cales de bateaux , et des tours-phares ont été retrouvées

b/ les Crétois assuraient leur sécurité contre les pirates

« *la piraterie ne comportait aucun déshonneur...on se razziait réciproquement* »(1)
C'est d'ailleurs ce que faisait Ulysse, dans l'Odyssée, lorsqu'il abordait quelque part.

- pour combattre les pirates, Minos aurait inventé l'*épaktrokeles*, navire rapide et léger et il aurait été le premier à utiliser des bateaux de guerre contre Dédale, constructeur du labyrinthe, qui avait fui la Crète, et qu'il aurait poursuivi jusqu'en Sicile
- l'absence de fortifications des villes et palais serait liée à la puissance maritime des minoéens qui ne craignaient pas les invasions, alors qu'à la même époque les villes du moyen orient sont fortifiées
- cependant la crainte des pirates transparaît quand même : les villes-palais minoéennes sont toutes construites à l'écart du rivage
- les Crétois disposaient d'une armée : des archers et des lanciers armés du casque conique terminé par une houppe, avec bouclier bilobé et lance

Bibliographie :

(1)Thucydide,Histoire de la guerre du Péloponèse, chap IV et V, vers 400BC

(2)Jean-Nicolas Corvisier, les Grecs et la mer,2008

(3)Alexandre Farnoux, conférence de juillet 2003

c/les Crétois ont pratiqué le commerce maritime import export dans toutes les Cyclades, le moyen-orient , l’Egypte et la Mésopotamie, d’après les trouvailles archéologiques (des multitudes de poteries, bijoux, armes)

Les liens avec les pays du Moyen Orient transparaissent dans les légendes (4) :

Zeus séduisit Europe, la fille d’Agénor, le roi de Phénicie en se transformant en taureau ; Europe, frappée par la beauté de l’animal, grimpa sur son dos ; aussitôt le taureau s’élança au dessus des flots et l’emmena en Crète où il s’unirent. Europe donna naissance à 3 fils : Minos, Sarpédon et Rhadamante.

les exportations connues étaient :

- les produits du sol: les céréales, le vin, l’huile d’olive, les plantes médicinales, le bois l’Egypte important du bois de cèdre (3)
- les produits de la mer :. les éponges.
- Les tissus teints avec le Murex et la pourpre pêchés près des côtes de Crète et à Cythère, ou avec le safran
- les céramiques
- les armes : 70 % des armes trouvées au Moyen Orient proviennent de Crète

les importations connues de produits n’existant pas en Crète, étaient :

- l’obsidienne, une pierre dure nécessaire pour confectionner des outils et objets d’art, en provenance de MELOS , ANTIPAROS, et TROIE
- des matières premières à transformer, comme la pierre-émeri de Naxos , ou le marbre, les albâtres, le porphyre d’Egypte , la liparite des îles Lipari, l’alun de Melos
- l’ivoire : des défenses d’éléphants de Syrie , encore entières et brûlées dans l’incendie du palais , ont été retrouvées à Zakro. Cette matière première servait à la confection d’objets de luxe :
 - plaque en ivoire d’inspiration orientalisante (avec griffons)
 - acrobate en ivoire
- puis vient le métal pour fabriquer le bronze: le cuivre de CHYPRE par lingots de 29 kgs, l’étain
- l’or et l’argent (d’Espagne), les pierres précieuses, pour la confection des bijoux
- le lin, pour être teint avec la pourpre
- des objets précieux

les Crétois ont fondé des colonies sur le pourtour de la Méditerranée

*11 sites connus portent ou ont porté le nom de MINOA ou MINOIA, terme qui pourrait désigner le port, selon certains rapprochements avec le Phénicien, Notamment les îles de Monemvassia, Syphnos, Amorgos, Corfou, Sicile, Santorin, Cythère, Naxos

*D’après les céramiques minoéennes trouvées, les Crétois auraient eu une implantation à Thèbes et la légende retrace ainsi les relations entre Cnossos et Thèbes: (4)

Cadmos, frère d’Europe, partit à sa recherche en Grèce, suivit les conseils de l’oracle de Delphes et fonda Thèbes ; Héraclès, fils de Zeus , originaire de Thèbes, se chargea de capturer le taureau furieux de Crète et le relâcha près de Marathon

* des documents en caractères hiéroglyphiques ont aussi été retrouvés à Cythère et Samothrace

Bibliographie :

mythologie grecque-dieux et héros-Ekdotike Athenon , 1998

L'histoire antique de la Crète, constamment remise en question, n'est qu'une suite de points d'interrogation, et le champ de séduisantes hypothèses ;

- Entre 2600 et 2100, c'est la partie orientale de l'île (Zakro), face à BYBLOS, qui est prédominante
- La généralisation de l'emploi du Bronze à partir de 2100 s'accompagne d'un déplacement du centre de gravité vers le centre de l'île et le développement des premiers palais ; c'est **l'essor de la Crète de 1900 à 1700 BC**
- Suite à la destruction par le feu des premiers palais (secousses sismiques ? Tsunami ? révoltes ou guerres ?)°, de nouveaux palais sont reconstruits sur les mêmes sites, et c'est **l'apogée de la Crète Minoéenne, de 1700 à 1450**
- Les Crétois ont diffusé leur civilisation dans le Péloponèse, et les Mycéniens, issu de ce Péloponèse prennent progressivement le pouvoir vers 1450-1400, et imposent le grec (l'élinéaire B)- c'est **le déclin sous les mycéniens de 1450 à 1200 BC**
- La Civilisation minoéenne est balayée par « les peuples de la mer » selon la terminologie égyptienne, entre 1200 et 1100, comme tout le Moyen Orient

B- LA PERIODE PROTOPALATIALE = LES PREMIERS PALAIS-1900 A 1700 BC **UN POUVOIR DECENTRALISE**

A/ Les 4 palais villes : CNOSSOS/PHAISTOS/MALIA/ZAKROS

Ces palais ont été construits peu après le nouveau palais de MARI (2100/détruit par Hammourabi en 1760) et présentent les mêmes caractéristiques, quoique plus petits :

- un palais intégré dans la ville
- un palais organisé autour d'une grande cour
- des appartements
- des salles d'apparat
- des économats, réserves
- un quartier administratif

Les 4 palais crétois sont construits sur le même modèle, typique de la Crète, signe d'une civilisation avancée (malgré quelques adaptations liées à la topographie),:

- un plan orienté : la cour centrale est Nord-sud
- un plan calculé avec des formes géométriques, carrées ou rectangulaires
- une conception autour d'une cour centrale, entourée de quartiers à vocation précise
- une conception autour d'un carré central comportant les pièces d'apparat à l'ouest orientées vers l'est.
- une architecture sur plusieurs étages, avec de nombreux escaliers
- le confort : l'adduction d'eau , des salles de bain avec baignoire et évacuation d'eau, des bains lustraux
- le confort : les rues, les cours et les places sont pavées
- une construction en brique et bois (chaînages, encadrements et poutres) pour résister aux secousses sismiques, sur soubassements en pierre
- des quartiers d'artisans liés au palais
- des palais qui sont de vastes entrepôts
- une ville avec un plan d'urbanisme : les rues rayonnent à partir du palais

Un réseau de routes relie les 4 palais

B/ l'écriture : le hiéroglyphique crétois

Cette écriture pictographique n'est pas déchiffrée à ce jour : elle comporte 96 signes, ce qui fait penser qu'il pourrait s'agir d'une écriture syllabique.

A la même époque coexistaient le système sumérien en Mésopotamie, et les hiéroglyphes égyptiens

Le disque de Phaistos, peut être situé n'importe quand entre 1800 et 1600 avant JC, mais il n'est pas en hiéroglyphique crétois

- les conditions de découvertes sont obscures : l'archéologue n'était pas présent
- la fosse où il a été trouvé pouvait être « une fosse de fondation » ou une décharge.
- C'est un disque en terre cuite de 16 cm de diamètre et 2 cm d'épaisseur, avec des signes « imprimés » au poinçon – le cas d'imprimerie le plus ancien
- Ce sont des hiéro
- les 45 signes sont en spirale de la périphérie vers le centre, avec des retouches
- cet objet est unique
- les interprétations les plus diverses ont été données : une carte maritime, un hymne à Poséidon, le récit de la disparition de l'Atlantide :
- son authenticité est régulièrement remise en cause

C/ une organisation socio politique que l'on ignore totalement, faute d'avoir su déchiffrer l'écriture : le hiéroglyphique crétois- UN POUVOIR NON CENTRALISE

- Organisation administrative

Alors qu'à Mari, il a été possible de déchiffrer lettres et tablettes et de connaître toute l'organisation administrative, en Crète, faute de textes lisibles, les archéologues en sont à des conjectures.

- Religion et coutumes funéraires

Alors que les Egyptiens construisent des temples gigantesques (temple de Montouhotep II, 2050 env, à Deir el Bahari) on ne connaît aucun temple chez les crétois, aucune sculpture monumentale

La figure centrale du pantheon minoéen semble être une déesse à longue jupe à volants, avec un petit tablier devant et les seins à l'air, appelée « la déesse aux serpents », culte à la déesse mère typique de tout le moyen orient à l'âge du bronze : elle incarne toutes les puissances de la terre féconde

Les Crétois, comme les Egyptiens, croient à une vie après la mort : il n'y a pas d'incinération ; il n'y a que des inhumations

Sur le sarcophage (larnax) d'Aghia Triada, des femmes versent un liquide dans un seau entre 2 doubles haches (labris, d'où le nom labyrinthe utilisé par les grecs) : ces doubles haches ont donc une signification religieuse. La présence de ces doubles haches permet la localisation de pièces à usage religieux dans les grottes d'altitude, puis dans les palais

Le mort se trouve devant son tombeau ; 2 hommes présentent des animaux et un troisième la barque pour passer dans l'au-delà comme en Egypte

Un taureau moucheté est sacrifié

Dans une tombe d'Archanes, on a retrouvé des restes de taureau sacrifié, à côté du mort ;

Les modes d'inhumations ont évolué dans le temps : des tholos dans la plaine de la Messara, avec un mur circulaire et une voûte, Ailleurs des tombes à fosse creusées, à chambre et couloir d'accès, réutilisables, puis des fosses avec larnax.

Les morts étaient enterrés avec des bijoux et objets précieux, comme en Egypte

- Le taureau

Il est omniprésent dans tout le moyen orient et également en Egypte (le taureau Apis)
A-t-il personnifié, comme au moyen orient, un dieu mâle ? ou une force de la nature ?
n'aurait il pas plutôt un rôle apotropaïque : une offrande pour la protection des troupeaux.
Il est le plus souvent tacheté.

Sur une fresque d'Akrotiri , une procession amène un taureau au sacrifice.

D'après les fresques , les Crétois organisaient des jeux taurins où participaient hommes (peau mate) et femmes (peau blanche) ; jeux qui ont tellement effrayé les grecs qu'ils en ont fait la légende du minotaure

- Les hommes et leurs connaissances

Les Crétois sont toujours représentés extrêmement minces et souples. Les figurines ont toujours un volume de torse et une taille étroite, un pagne et des chaussures hautes

Voir les adorants, la figurine de Gournia

L'étude des tombes d'Archanes a permis de déterminer que

- les Crétois variaient de 1m10 à 1m40
- les Crétois avaient une espérance de vie de 35 ans
- les Crétois souffraient de carence de produits laitiers et vitamines
- les Crétois savaient réparer les membres cassés par attelles, connaissaient la trépanation
- les Crétois devaient connaître la dissection, comme les Egyptiens à la même époque, selon A Farnoux, qui contredit là la thèse d'anthropophagie de P Warren, à propos des traces de lame sur des os humains

D- l'orfèvrerie et la poterie

l'orfèvrerie est un art « international » où transparaît l'influence syrienne ou égyptienne

- technique de la granulation syrienne: pendentif aux abeilles de Malia
- pectoral aux oies,(1700) où les pieds sont à l'égyptienne

les orfèvres connaissent la soudure et savent faire des clefs bien avant les grecs

la poterie crétoise copie les vases en pierre d'Egypte (6^e dynastie), avant d'avoir un style propre : le style de Camares

C- LA PERIODE NEOPALATIALE = LES NOUVEAUX PALAIS-1700-1450 BC

Cette période est l'apogée de la civilisation crétoise- LE POUVOIR CENTRALISE

Brutalement vers 1750/1700 avant JC, les palais ont été détruits et des incendies ont préservé pour nous quantité de tablettes en linéaire A ; la cuisson les ayant durcies

Plusieurs hypothèses s'affrontent : soit des guerres entre palais, soit une instabilité sismique importante avec des tremblements de terre répétés, et tsunamis ;

On ignore combien de temps a duré cette apogée. C'est la découverte d'une autre écriture par Evans, le linéaire B qui laisse penser que la Crète est passée sous domination des Achéens, en provenance d'Europe centrale ou des côtes dalmates, après la 2^e destruction des palais vers 1450/1400;

Quand ? Progressivement ?

a/ l'architecture

- **Les nouveaux palais** ont été reconstruits sur les emplacements des anciens, sur le même plan, mais plus grands et plus luxueux, vers -1700 pour CNOSSOS, et 100 ans plus tard pour PHAISTOS, avec des innovations :
 - l'éclairage par des courettes intérieures et des puits de lumière (pour se protéger de la chaleur et de la lumière)
 - les colonnes en bois de cyprès
 - le confort et le luxe se développent : eau courante (fontaines, bains, latrines avec chasse d'eau)
- **La ville avec son urbanisme est née en Crète**, avant le continent

« la Crète aux cent villes » selon Homère

les villes se créent ou s'amplifient autour des palais ; elles ont une fonction portuaire. Elles sont très développées pour l'époque, à l'imitation de MARI (détruit en 1760 BC par Hammourabi) et EBLA (détruit vers 1600). Elles étonnent les grecs qui parlent de labyrinthe.

Ce sont les premières villes connues avec urbanisme, en Europe

 - avec des rues et places pavées
 - avec des maisons sur plusieurs étages
 - avec réseaux d'égouts avec regards et caniveaux
 - avec des aqueducs avec tuyaux en terre cuite : **ce sont les premiers ouvrages d'adduction d'eau connus dans l'antiquité**

La ville d'Akrotiri (Santorin) préservée par la lave, est sur le même modèle, avec des vannes pour réguler l'aduction d'eau

b/ le linéaire A-

Ce nom a été attribué par Evans, alors qu'il n'y a pas de lignes comme dans le linéaire B

Le linéaire A n'est pas déchiffré, en raison de la brièveté des inscriptions sur tablettes d'argile, et du faible nombre de tablettes: cette écriture en pictographique stylisé, comporte 85 signes

Hubert La Marle pense que les tablettes sont des bordereaux administratifs qui auraient trait à la laine (en comparant avec du sumérien)

La diffusion de cette écriture à Santorin, Milet et Israël donne une indication de la zone d'influence des Crétois

c/ l'organisation politique et la domination économique de CNOSSOS

- MINOS personnifierait une dynastie qui domina la Crète et gouverna Cnossos et la majeure partie de la Crète entre 1700 et 1400
La légende a conservé le souvenir de luttes entre Minos et ses frères, Sarpédon contraint de fuir en Lycie et Rhadamante, relégué en Crète orientale. L'œuvre d'unification intérieure de la Crète autour de Cnossos est sans doute celle d'une longue suite de monarchies pendant 3 siècles.
- les vaisseaux crétois auraient étendu la domination crétoise sur les mers, profitant du retrait de l'Égypte de la scène politique, en raison de son occupation par les Hyksos (XVe dynastie -1663-1555) Les Crétois étaient alors présents sur tous les marchés orientaux, surtout Chypre.
- Lorsque la situation est redressée en Égypte avec le Nouvel Empire, un échange d'ambassadeurs a eu lieu sous Thoutmosis III (1480-1450) et a été suivi d'une période d'échanges commerciaux importants entre les 2 pays
La Crète était-elle puissante ou serait-elle devenue vassale de l'Égypte vers 1450 ?
En effet, dans la tombe de Rekhmire, un ministre de Thoutmosis III, figure une scène de tribut des Crétois et il est écrit « *Thoutmosis offrit une coupe d'or au général Thouty, pour avoir rempli ses coffres d'or, tribut des îles égéennes* »

- Les Crétois ont-ils pénétré en Grèce continentale, ou est-ce l'inverse?

Là aussi, il y a autant de théories que d'archéologues ;

Le taureau furieux de Crète relâché par Héraclès ravage la région de Marathon. Androgée, fils de Minos meurt en essayant de le capturer. Minos considère alors les Athéniens comme responsables de la mort de son fils et impose un tribut en nature et en hommes, à la ville d'Athènes..

Faut-il interpréter ainsi la légende du minotaure : La pénétration crétoise gagne le Péloponèse puis Athènes et les villes conquises sont soumises à tribut ?

Selon Thucydide, Minos aurait placé les membres de sa famille pour diriger ses colonies. La légende de Rhadamante qui serait parti pour aller diriger l'île d'Eubée, se trouve confirmée par l'archéologie : il y eut un fort mouvement migratoire de Cnossos vers la Grèce et les îles ioniennes. Mouvement volontaire ou pour cause de problèmes sismiques, de famine, d'épidémie ???

Mais Thésée, qui, lui, avait réussi à tuer le taureau furieux à Marathon, se porte volontaire comme tribut pour la Crète, pour aller tuer le minotaure. Et s'enfuit à Naxos avec Ariane, fille de Minos

Cette partie de la légende pourrait être interprétée ainsi selon certains archéologues : Thésée serait la représentation d'une implantation progressive des Mycéniens (ex vassaux des Crétois) qui auraient supplanté pacifiquement la dynastie crétoise en place, puis pris possession des colonies. Lors de l'ambassade à la cour de Thoutmosis, il se pourrait que les Achéens étaient déjà au pouvoir en Crète bien avant 1450 et il n'y aurait eu en fait qu'une domination des Achéens sur la région d'Athènes, et non une implantation des minoéens.

d/ L'éruption/explosion de Santorin est elle la cause de la décadence de CNOSSOS ?

C'est la théorie défendue par le professeur Marinatos qui a entrepris les fouilles à Santorin (Akrotiri) à partir de 1967

Les ruines antiques étaient connues depuis 1860, lorsqu'on se mit à creuser à Santorin, pour extraire la pouzzolane (ou liparite) nécessaire pour la construction du canal de Suez.

La date de l'explosion du cratère varie de près de 200 ans :

Le professeur Marinatos faisait coïncider cela avec la date de la 2eme destruction (1450/1400)

Actuellement le débat est : soit 1700/1650 selon les scientifiques, soit 1530 selon les archéologues , sauf si l'implantation des doriens est bien antérieure à 1400 (+ou-20 ans à chaque fois)

- Selon les océanographes de l'université de Rhodes Island, qui ont repéré des dépôts de pierres ponce de 10 à 80m d'épaisseur jusqu'à 30 kms du volcan, l'éruption a dû être 4 fois plus importante que celle du Krakatoa ; par ailleurs, il y aurait plusieurs cones volcaniques sous marins, il y aurait eu plusieurs éruptions volcaniques
- Selon les scientifiques (15/10/2007) l'éruption aurait eu lieu en 1650 et aurait pu être la cause de la disparition de la civilisation minoéenne ; la Crète n'étant qu'à 70 kms de Santorin a pu connaître un tsunami , ainsi que des perturbations climatiques comme l'« été sans soleil » de 1816 dû aux nuages de poussière créés par l'éruption du mont Tambora en Indonésie
- Les archéologues indiquent qu'Akrotiri avait été évacuée plus de 50 ans avant le séisme , en raison de tremblements de terre annonciateurs , car elle a été trouvée entièrement vidée Mais les archéologues tiennent pour une éruption vers 1530

La période 1700-1450 semble très active sur le plan sismique : peut être est ce un tsunami, ou l'accumulation des séismes qui a entraîné la perte de sa flotte par CNOSSOS et la perte de sa prépondérance maritime ; Le palais de Cnossos, d'après Evans, a subi 2 destructions partielles par tremblements de terre entre 1700 et 1450, par exemple

En tout cas, quelle que soit la date de l'éruption du volcan de Santorin, elle se situe dans la période de l'apogée de la Crète, et les fresques d'Akrotiri sont un témoignage de cette période.

e/ les fresques

Les fresques représentent l'apogée de l'art crétois à Cnossos et à Santorin

D- LA PERIODE MYCENIENNE- 1450-1200-LE DECLIN

a/Le linéaire B

A partir de 1450 environ , le linéaire B, tel que l'a baptisé EVANS supplante le linéaire A. De nombreux exemplaires de cette écriture avaient été trouvés dans le Péloponèse dans le palais de Nestor à Pylos , à Mycènes, à Tyrinthe

Les archéologues pensaient à une domination crétoise avec un réseau de vassaux dans le Péloponèse (Nestor de Pylos, Minyas d'Orchomène, Cadmos de Thèbes, selon Homère). Ces vassaux seraient devenus de puissants dynastes.

Ventris, fort de son expérience de décryptage des messages codés pendant la guerre de 1940, identifie d'abord le linéaire B comme un syllabique, et de là comme une écriture du grec ancien , écriture des grecs de Mycènes. Il comporte 200 signes et les lignes sont tracées ; Ventris remarqua sur les tablettes crétoises des groupes de signes qui ne figuraient pas dans les tablettes de Pylos : il supposa donc qu'il s'agissait de toponymes : Cnossos et Amnisos, son port. A partir de là il put déchiffrer le linéaire B, avec l'aide de Chadwick, spécialiste du grec ancien

b/destruction des palais vers 1450/1400

Les palais brûlent: guerre entre palais ? Conquête des achéens ? Ou tout simplement incendies provoqués par les lapilli de Santorin, ou par les tremblements de terre.

1400-1200-C'est un effondrement total de la Crète, avec émigration vers le continent (Moyen orient ou Palestine)- L'Egypte cesse de parler des keftious/Crétois

Cnossos survit et la lecture des tablettes trouvées dans les palais brûlés, permet de constater que l'économie décline, sous la domination des Achéens.

Le commerce paraît contrôlé par le palais qui collecte et entrepose des denrées (huile, vin ,tissu, laine de mouton), avec des cachets et des gestions de stocks précises ; Il y est fait mention de troupeaux de 100 moutons difficiles à conserver, et du déficit en laine . La laine repartait vers des ateliers , puis les tissus finis revenaient au palais

c/la maîtrise de la mer

Homère, dans l'Iliade énumère les contingents des bateaux participant à la guerre :

Sur les 1190 bateaux de la coalition , la Crète aligne presque autant de bateaux que les 2 principales villes du Péloponèse :

« Idoménée conduisait les Crétois, ceux qui occupaient Cnossos et Gortyne entourée de murailles, Phaestos, et tous ceux qui occupaient la Crète aux cent villes : 80 vaisseaux »

Seuls Nestor de Pylos (90 bateaux) et Agamemnon de Mycènes (100 bateaux) ont plus de bateaux que la Crète. Cette épopée laisse supposer que la Crète, sous domination mycénienne, laissait le souvenir d'une marine importante. La Crète impressionnait toujours les grecs avec son urbanisme particuliers : 100 villes, à l'époque d'Homère, ce qui est à peu près confirmé par les fouilles archéologiques (plus de 90 sites ont été identifiés)

E-LES PEUPLES DE LA MER- 1200-1100

- **Homère et la guerre de Troie**

Homère écrivit une épopée sur des événements peut être conservés dans des textes qui ne nous sont pas parvenus mais qui devaient exister puisque les Mycéniens connaissaient l'écriture (le linéaire B). La guerre de Troie se serait passée vers - 1250 BC selon certains archéologues , ou vers 1184 BC selon ceux qui suivent Eratosthène

Les Mycéniens, alors les plus puissants en Méditerranée, auraient entraîné leurs vassaux – dont la Crète- dans une guerre contre la ville de Troie qui « tenait » les détroits des Dardanelles, et dominait ainsi le marché de l'or et de l'ambre.

la guerre de Troie fut très meurtrière : beaucoup de héros meurent (Ajax, Achille, Agamemnon)...ou s'égarèrent en mer (Ulysse), D'après certains archéologues, ces disparitions laissaient le champ libre à une révolte interne (Egyste à Mycène par exemple) ou une invasion en provenance des côtes dalmates (les doriens).

- **Les peuples de la mer ravagent toutes les côtes de la Méditerranée**

Selon Thucydide l'invasion doriennne se place 80 ans après la guerre de Troie

Les peuples de la mer ont causé la destruction d'Ougarit (1182) puis s'installent dans la bande de Gaza (1176) avant d'arriver en Egypte (1174 BC)

Les « Danyens » sont signalés parmi « les peuples de la mer » dans le temple de Medinet Abou, par Ramses III , lorsqu'ils ravagèrent le delta du Nil, en 1174

Il pourrait s'agir des Achéens du Péloponèse ainsi que ceux installés en Crète.

Mais cette énumération de Medinet Abou est elle aussi remise en question

- **Après ces actes de piraterie, la Crète est occupée par les Doriens , vers 1100**

Ils apportent :

- Les armes en fer
- La construction des temples
- La crémation

Et on assiste à un nouvel exode de population vers les côtes de l'Asie Mineure

A/ LA CITE GRECQUE ET SA LEGISLATION – VI E SIECLE BC

Les 3 cités connues sont CNOSSOS , PHAISTOS, et « GORTYNE entourée de murailles » Homère, supposé vivre au VIIIe siècle cite ces 3 villes et la Crète célèbre pour ses 100 villes, Indubitablement la Crète a connu une brillante renaissance au VIIIe et VII e Siècle BC , à une époque où les villes de Grèce étaient loin d'avoir cette ampleur et cette organisation en Grèce.

La période géométrique et la période orientalisante :

Du 9^e au 6^e siècle c'est aussi une période d'expansion au Moyen Orient : on connaît les célèbres ivoires d'Omri (885 BC), les guerres d'Achab contre le royaume d'Aram (850 BC) la puissance des assyriens du 9^e au 7^e siècle qui vont jusqu'à envahir l'Egypte en passant par Jérusalem et en causant quelques soucis à Ezechias (siège de Jérusalem en 701 BC)

Dès le 8^e siècle les Crétois établissent des colonies en Sicile, Etrurie et près de Marseille (100 ans avant les Phocéens)

Gortyne se trouve sur la côte sud, près de Phaistos, c'était une ville importante qui ruina Phaistos et rivalisa avec Cnossos

a/Les cités crétoises furent les premières à codifier leurs lois, avant Athènes .

La légende veut que Zeus après avoir enlevé Europe, s'unit à elle à l'ombre d'un platane de Gortyne. Leur fils Rhadamante devint l'inspirateur des lois de Gortyne

L'organisation politique des villes crétoises était antérieure à celle de Grèce selon Ephore, historien grec du IV e siècle BC et la constitution de Sparte aurait été copiée sur celle de Gortyne. 8 villes crétoises auraient été régies par des « constitutions » bien avant la Grèce.

La plus ancienne inscription en grec (-650 BC) est la loi de Dreros une ville situé près d'Aghios Nicholaos, (musée de Mirambello) . le mot *Polis* y est employé ; il s'agit d'un non renouvellement du mandat du dirigeant au-delà de 10 ans.

Platon et Aristote tenaient en grande estime le droit et les institutions des cités crétoises.

b/ la loi de GORTYNE constitue une avancée considérable dans les lois de cette époque

A la fin du XIX e siècle, les archéologues découvrirent à Gortyne un texte de plus de 600 lignes en grec ancien sur un mur de pierre, en boustrophédon (en aller retour). Le mur avait déjà été préservé dans un odéon romain

L'inscription serait contemporaine de Péricles (Ve siècle, 495-429) , mais reprendrait un texte plus vieux d'un siècle ou deux, peut être contemporain de Dracon (début du VIIe s BC).

Cette loi nous est parvenue incomplète, notamment à l'endroit où il s'agit des personnes associées qui ne se répartissent pas le profit conformément aux statuts de leur société.

La loi de Gortyne ne règle pas la vie de la cité, c'est un code civil, le plus ancien code civil d'Europe ; il ne régit pas tous les sujets

- Elle introduit la notion de dommages et de dédommagement : la peine est toujours pécuniaire , alors que les lois de DRACON, à Athènes (7^e siècle), si elles ont réellement existé, punissaient de mort le moindre vol ; et qu'à la même époque d'autres lois préconisaient les châtiments corporels
- le témoignage en justice est obligatoirement sous serment, et le faux serment est puni.
- le juge est obligé de se référer à la jurisprudence (cas semblables déjà jugés)
- l'auto justice et la détention des personnes sont interdits
- il régit le droit de la famille : divorce, héritage, adoption, succession, enfants naturels
- il sanctionne les atteintes aux bonnes mœurs (viol, séduction, adultère)
- l'exposition des enfants est interdite (ce qui est couramment pratiqué à Sparte)
- La femme peut hériter et dans certains cas gérer seule ses biens
- La veuve peut se remarier et conserver les cadeaux de son mari, et une partie de ses biens s'il n'y a pas d'héritier

La femme est protégée

- Par la donation au dernier survivant (plafonnée)
- Par la donation pure et simple (plafonnée), valable également en cas de divorce
- Par la donation en avancement d'hoirie, à la fille, dont le mari ne peut avoir que la gestion
- Par la dot
- La femme décide de son mariage
- La bigamie et la polygamie sont interdits
- Le divorce pouvait se faire à la demande de la femme
- Si le mari est en tort , en cas de divorce, il doit une indemnisation
- La femme peut être propriétaire (elle a ses biens propres) et ester en justice
- Mais il y a le lévitisme appelé « l'épiclère » :si un homme meurt sans héritier male, sa fille et héritière doit épouser l'un des « epivallontes » le parent le plus proche de son père par le sang, pour perpétuer la lignée et le nom de son père

Les esclaves ne sont pas des choses, ce sont des êtres humains indépendants

- On ne pouvait les offenser : ils peuvent obtenir une indemnisation en cas de sévices
- Ils peuvent se marier, divorcer (ce qui n'était pas le cas en Grèce)
- Certains peuvent être propriétaires et s'enrichir

c/ bref historique de la période classique et de la période hellénistique :

La Crète se tint volontairement à l'écart de la Grèce,

- Tant dans les guerres médiques : elle refuse d'entrer dans la ligue de Délos et d'envoyer des navire à Thémistocle à Salamine (-480 BC)
- Que dans la guerre du Péloponèse (-419-404 BC): seulement des mercenaires (archers)
- Et que dans les jeux panhelléniques

On assiste à des querelles internes incessantes, avec demandes d'appui aux puissances du moment..

Knossos, Gortyne et Kydonia s'allient à Alexandre le Grand ; son amiral Néarque est crétois ; et juste après sa victoire à Issos (-333) il fait un crochet par la Crète pour la libérer d'une incursion spartiate- avant de poursuivre sa route vers l'Egypte

Bibliographie :

Ephore, Histoire universelle des grecs et autres peuples depuis le retour des Héraclides, en -340- dans les Helleniques d'Oxyrhinque
Adonis S. Vassilakis –la grande inscription du code de lois de Gortyne, ed Mystis

d/ la piraterie d'état

Par la suite, la Crète tombe sous la domination des Ptolémées jusqu'à ce que Philippe V de Macédoine en fasse un repaire de piraterie, pour faire pièce à l'Égypte des Ptolémées. L'état crétois met sa diplomatie au service des entreprises pirates, et des conventions intercrétoises répartissent les butins proportionnellement au nombre d'hommes engagés. Les cités côtières vivent de la piraterie

B/ LA CONQUETE ROMAINE DU MOYEN ORIENT-

a/Pompée : de l'élimination des pirates (-67 BC) à la prise de Jérusalem (-63 BC)

Les ports de Crète sont un repère pour la piraterie en Méditerranée;

Rome a cessé d'entretenir une flotte permanente en Méditerranée et par leurs raids incessants les pirates perturbaient considérablement les transports de vivre de l'Égypte vers Rome et menaçaient d'affamer l'Italie ; Selon Dion Cassius

« l'arrivage de blé était complètement interrompu...Un tribun du peuple Gabinius proposa de confier la guerre contre les pirates à un seul général, revêtu d'un pouvoir absolu ...et qui aurait sous ses ordres des forces très considérables »

En -67 BC, Pompée reçoit par la *Lex Gabinia* ce commandement suprême et débarrasse la Méditerranée des pirates en 3 mois

Comme il disposait de troupes disponibles et aguerries, comme les Romains avaient constaté son efficacité, la *Lex Manilia*, lui donna, dans la foulée, en -66 BC un nouvel *imperium* exceptionnel sur l'Asie En -63 il était aux portes de Jérusalem

b/la Crète devient romaine en 67

La Crète s'était alliée à Mithridate VI, roi du Pont et ennemi des romains.

Marcus Antonius, le père de Marc Antoine, attaque la Crète en -71 ; il est vaincu et sa flotte anéantie. La plupart des prisonniers romains sont pendus aux mats des navires

Rome envoie Metellus en Crète ; qui soumet la Crète en rasant toutes les poches de résistance, avec une cruauté identique à celle des Crétois

Gortyne, qui s'était rangée du côté des romains dès le début, devient la capitale de la province ; les romains édifient routes, aqueducs, et tous les monuments publics à GORTYNE (en cours de fouilles archéologiques)

De même la ville d'Aptera, du côté des romains, bénéficiera de monuments publics d'une exceptionnelle importance dont ses énormes citernes romaines (à 15 kms de la Canée)

c/ Saint Paul, Tite et les juifs de Crète

Saint Paul aurait fait escale en Crète lors d'une de ses traversées, et commencé l'évangélisation de la Crète, dont la population juive est importante. Son disciple Tite, un crétois, serait devenu le premier évêque de Gortyne. Saint Paul se heurte à l'opposition de la communauté juive, déjà importante avant même la diaspora après la chute de Jérusalem en +70 (voir carte)

L'authenticité de cette épître à Tite est discutée :

« nombreux sont en effet les esprits rebelles, les vains discoureurs, les séducteurs, surtout chez les circoncis. Il faut leur fermer la bouche ; ces gens là bouleversent des familles entières, enseignant pour de scandaleux profits ce qui ne se doit pas. L'un d'entre eux, leur propre prophète, a dit « Crétois perpétuels menteurs, mauvaises bêtes, ventres paresseux » ce témoignage est vrai ; aussi reprends-les vertement pour qu'ils conservent une foi saine, sans prêter attention à des fables juives et aux prescriptions de gens qui tournent le dos à la vérité »

NB :Le début de la phrase citée est d'Epimenide, philosophe crétois du IV^e siècle BC

C/ LA PERIODE BYZANTINE

a/ avant l'arrivée des arabes : 285 -815

Dioclétien, l'inventeur de la tétrarchie , rattache la Crète à l'orient (Nicosie à l'époque)

La population est estimée à l'époque à 250 000 habitants, avec 22 villes, et on n'a retenu de cette période qu'une succession de séismes et tsunami

En 365 Aptera (ainsi que d'autres villes) est détruite par un séisme

En 415 Gortyne est détruite par un séisme

b/ la période arabe 815-961- et la fondation d'Héraclion (Candie)

les musulmans d'Andalousie, expulsés d'Espagne puis d'Alexandrie, se fixent en Crète et fondent Kandax (du nom de la fortification qui l'entoure) = Candie.

Cet émirat survit par la piraterie ; les pirates pillent Salonique en 904

L'île constitue le point d'appui majeur de la puissance maritime arabe en Méditerranée orientale. La conquête de la Crète redevient une nécessité pour les byzantins pour reprendre le contrôle des voies navigables ;

Sous la domination arabe, les juifs de Crète comme tous les non musulmans , doivent acquitter un impôt *le karadj* dont on sait peu de choses. Nous n'avons pas trace d'un impôt spécifique sur les juifs

Nicéphore Phocas prend Candie , massacre et pille et envoie une partie du butin au monastère du Mont Athos en cours de création par Saint Athanase ;

Il repeuple la Crète avec des Arméniens et des Slaves et fortifie les villes

c/ les juifs de Crète sous les byzantins

- Combien étaient ils ?
Selon les renseignements tirés de « l'itinéraire de Benjamin de Tudela »1162-1172, environ 600 personnes
- Leur statut
 - Ils ne devaient pas porter de vêtement distinctif
 - Ils avaient toute liberté de culte et d'habitation
 - Beaucoup étaient spécialisés dans le travail de la pourpre, et étaient donc dans l'aisance
 - mais ils étaient exclus des charges publiques et militaires
- Leurs impôts spécifiques étaient assez lourds:
 - un impôt personnel le *képhalétion* (la capatio= head tax) : cet impôt était versé aux monastères, le montant en était fixe pour tous les juifs de l'Empire Etait ce un substitut à la dîme ?
 - le *kapnikon* : un impôt sur les foyers
 - l'*aérikon* ,un impôt sur les portes et fenêtres , à la place ou en plus du précédent (?)

La communauté était responsable de la collecte des impôts

En cas de mauvaises années, l'Etat décrétait un allègement des impôts

bibliographie :

M Andreades , les juifs dans l'empire byzantin, 1930

III- LA DOMINATION VENITIENNE

a/ Enrico Dandolo et la conquête de Byzance- la 4^e croisade-1204

Venise avait pris en charge le transport des croisés de la 4^{ème} croisade, contre une somme dont le doge Enrico Dandolo exigea le paiement avant le départ de Venise. Les croisés ne pouvaient réunir cette somme. Alexis IV Ange, expulsé de son trône de Bizance, et voulant le récupérer proposa de financer le solde manquant si les croisés l'aidaient à le récupérer ; et la croisade fut détournée sur Byzance avec l'aval du pape qui indiquait que les orthodoxes étaient aussi mauvais que les musulmans. L'usurpateur se sauva avec le trésor de Byzance et Venise ne put être payée ; elle se paya lors du sac de Byzance qui dura 3 jours

- en pièces d'art dont les 4 chevaux, la pala d'oro, et le lion de Saint Marc
- en une véritable puissance coloniale, avec « le quart et demi » de l'empire byzantin : une partie du Péloponèse, l'Eubée, les îles ioniennes, plusieurs îles des Cyclades

Venise achète la Crète, 1000 marcs d'argent, à Boniface de Montferrat, devenu roi de Salonique et de Macédoine. Rainico Dandolo prend immédiatement possession de la Crète avec 30 galères et le gouvernement de l'île s'installe à Candie. L'île servait essentiellement d'entrepôt pour les épices sur la route de la Syrie

b/Vénitiens contre gènois- la fondation de La Canée (Xhania)

Les Gènois, également intéressés par la position stratégique et commerciale de la Crète, avaient été évincés lors de la transaction avec Montferrat

Les Gènois lanceront plusieurs attaques pour prendre l'île, en 1004 et entre 1266 et 1294

En conséquence les Vénitiens furent amenés à fortifier les villes de Rethymno/Candie (Héraclion)/la Canée(Xhania)

La Canée est fondée en 1252 sur l'emplacement de Kydonia

c/ les juifs de Crète sous l'occupation vénitienne

Il y avait environ 2000 juifs en Crète

- l'interdiction du prêt hypothécaire remplacé par le prêt mobilier

Venise confisqua les terres pour en conserver une partie, et en redistribuer au clergé catholique ainsi qu'aux colons vénitiens en contrepartie d'obligations militaires. Les colons doivent un impôt fixe du « tiers du froment » calculé au tiers d'une récolte de blé en rendement moyen. En cas de mauvaise récolte, lorsque le rendement moyen n'est pas atteint, le colon doit quand même le fermage fixe convenu et doit donc s'endetter en hypothéquant sa terre. Cet impôt considérable explique l'importance prise par les prêts hypothécaires consentis par la communauté juive. Venise s'étant aperçue du risque de transférer la propriété de la terre aux juifs de Crète réduisit d'abord le taux des intérêts des prêts consentis, avant d'interdire le prêt hypothécaire et de n'autoriser que le prêt sur gage mobilier

- les juifs viticulteurs

Les cultures sont des cultures coloniales : des cultures d'exportation, comme la vigne pour le vin de Malvoisie (de la Canée et Rethymnon) destiné au marché européen.

Ci-dessous figurent des extraits du mémoire en anglais, d'Aleida Paudice, élève du Professeur Nicholas de Lange (Oxford)

*Cretan Jews produced kosher wine for the Jewish communities of the island and they also exported their wine to Egypt and to Constantinople, where it was sold in the Venetian Quarter as well as in the Byzantine part of the city. In 1450 the Byzantine empire imported so much kosher cretan wine that it instituted a special office, **scribania vegetum Judeorum Venetorum** (board for the wine supplies), for its taxation.*

- Les juifs rachètent les esclaves juifs

Crete was also famous for its important slave market ; it imported many slaves from the Ottoman Empire and supplied crews for the Venetian maritime wars., until the 15th century. . The jews of Crete were often asked by other Jews to ransom Jewish prisoners through the payment of large sums of money.

- Le statut des juifs sous domination vénitienne

We have many sources in the venetian state archives : most of the documents deal with economic matters, official complaints, financial transactions, and lawsuits.

- They did not enjoy the status of citizens

Both Jews and Greeks who lived in the countryside did not obtain political rights

- The jews were forced to live separately from the rest of the population

In the treaty of 1299 between Venice and the greek aristocratic family of the Kallergis, the jews were allowed to live wherever they wished, they constituted the agro-urban jewry by financing agricultural production and exporting Cretan agricultural produce to the Mediterranean markets , dwelling both in the countryside and in the cities .The situation changed in the 14th century and more jews engaged in money lending.

*The **Judaica**, jewish quarter was inside the city walls of Candia, where the Venetian did not want to live due to the bad smell coming from the tanneries and the lack of fortification*

From the documents in the venetian state archives it is also evident that the separation imposed by the Venetian laws was not as strict as it might seem.

- *Jews were not allowed to have Christian servants*

- They had economic rights and an important economic role : the jews of Crete and Corfu had the same trading rights as the Venetian subjects, but were not allowed to own property ; thus they were traders, artisans and moneylenders

- Jewish physicians treated both Jewish and non-jewish patients

- There were 5 communities, including Canea founded in 1252

The biggest was that of Candia with 4 synagogues

*The culture and traditions of the jews of Crete were greek, from the greek language (as well as cretan and italian),payer rite called **Romaniote**, and customs. They wrote in greek as well as in Hebrew*

- The level of education of the cretan Jewish was very high

We know of the presence of Hebrew, Latin and Italian teachers .Many cretan Jews used to send their sons to study in Italy

- The Sephardim tried to introduce their customs and laws and did not want to follow the existing ones.This generated debates and discussion among the rabbies, with expulsion from the community .One of the problems created by the new comers, regarded marriage with local girls. In many cases it was subsequenlty discovered that the men were already married in other countries

- jews were greatly vexed by levies and taxes, which grew higher and higher over the years

During the 14th and 15th centuries, the Jews represented 1,2 % of the total population (170 000 persons) but were required to pay a higher amount of taxes than the rest of the population.

The community was in charge of taxing the entire Jewish community

- un impôt forfaitaire , annuellement
- le ¼ ou la ½ des impôts extraordinaires levés pour la construction des bateaux (les Vénitiens ont contribué au déboisement de l'île), l'aménagement des ports ou la réfection des remparts contre le danger turc
- *the special levy on the nobility (feudati) and the urban population : 25 % was collected from the jews*
- *a tax for slaughtering : the jews themselves were asked to elect among them the person in charge of the counting , given the small number of animals slaughtered in the Zudeca*

d/ les manuscrits juifs crétois- la collection d'Elia Capsali- et la Haggada Shaltiel

Elia Capsali (16th century, condestabile of Candia) collected many manuscripts and a few printed books (now partly in the Vatican Library) and sold them between 1541 and 1543, most probably because the community was in a financial crises and needed money.

Most manuscripts are about Kabbalah, philosophy and medicine, alongside liturgical and biblical ones ; there are manuscripts from Rhodes, from Constantinople, many from Italy and Greece, and some from the Ashkenazi world.

Is the Shaltiel Haggada coming from this collection or did the Shaltiel still lived in Crete ?

Text on the front page of the Haggada (by Moshe Shaltiel)

A handwritten declaration by Avraham Hen, « son of Yehudah, son of the physician and learned rabbi Emanuel Hen of the house of Shaltiel » on the last plate of the Haggadah states that he is its owner ; The declaration is undated.

Aleida Paudice, working with the professor Nicholas de Lange, could not find Shaltiels in the archives in Venice

e/ les lions sur les écus vénitiens- et le lion armé d'une épée de l'écu des Shaltiel de Crète

A Venise, le droit d'avoir un écu était réservé aux nobles et aux personnes rendant des services particuliers ; le choix de l'armoirie était libre

Avec le temps, des titres de noblesse sont accordés à des crétois en échange de services rendus à Venise ; Cette classe prend de telles proportions que les titres de noblesse en Crète finissent par perdre de leur prestige

Quels services les Shaltiel de Crète avaient ils rendu à la République de Venise pour avoir le droit de porter un écu , avec un lion qui ressemble à ceux figurant dans le château d'Este à Ferrare ?

Ecu retrouvé par Nikos Stavroulakis et actuellement au musée d'Héraklion

Bibliographie :

I Levi, les juifs de Candie de 1380 à 1485, revue des études juives, 1893

R.Guilland, annales d'histoire économique et sociale, 1930, vol 2,n° 8 , pages 619/620

Aleida Paudice - jews from Crete 1211-1645- chapt 1- the world of Elia Capsali

IV- LA DOMINATION TURQUE - 1669-1897

A-La conquête turque dure 40 ans : de 1645 à 1669

La pression turque se précise autour de la Crète, avec la chute de Malte et Chypre.

En 1644 un vaisseau turc est arraisonné par les chevaliers de Malte et le butin vendu à la Canée . Ce prétexte permet au sultan de débarquer en Crète. Les villes tombent les unes après les autres : La Canée, Rethymno, Sitia. Le siège de Candie dure 20 ans

B-La Crète et la révolution grecque de 1821

La Grèce ayant acquis son indépendance sur les Ottomans en 1822, les Crétois chrétiens réclamèrent aussi leur indépendance religieuse et politique. En 1822 une assemblée crétoise proclame l'union de la Crète et de la Grèce

Méhémet Ali, vice roi d'Egypte intervient . On évalue à 60 000 les crétois qui quittent la Crète

C-Le drame d'ARCADI -1866

La situation se détériora à partir de 1858 lorsque les Turcs de Crète prirent des mesures de plus en plus sévères contre les orthodoxes, contrairement aux accords de tolérance religieuse. En 1866, ces derniers tinrent une assemblée dans le monastère du XVIème siècle d'Arcadi, près de Rethimno, foyer de l'insurrection. Les insurgés décrétèrent la non reconnaissance de l'autorité turque en Crète et le rattachement à la Grèce. La Turquie envoya des troupes en Crète .La Grèce assura un appui militaire à ce « comité révolutionnaire » d'Arcadi mené par l'hygoumène Gavriil, en envoyant le colonel Panos Koronaios. Il fit immédiatement un bilan de la situation et constata que le monastère d'ARCADI ne pourrait se défendre en raison de sa facilité d'accès et de son manque d'armes et de munitions ; et il proposa des travaux d'infrastructure. Les insurgés s'y opposèrent et le colonel et ses hommes durent quitter Arcadi, mais en y laissant les munitions.

Mustapha Pacha partit de la Canée (Xhania) , et avec des renforts de l'armée égyptienne, se dirigea vers Arcadi avec 15 000 hommes et des canons . Les 964 insurgés, dont 364 hommes, plus des femmes et enfants, refusèrent la proposition de se rendre, fanatisés par l'hygoumène

Le siège dura 2 jours. Quand les Turcs envahirent la cour , des insurgés s'enfermèrent dans l'ancien cellier qui avait été transformé en poudrière et la firent exploser. Les Turcs massacrèrent les résistants présents dans le réfectoire et pillèrent le monastère

Bibliographie :

Arkadi, le monastère historique, Mediterraneo editions, 2002

V- LA CRETE CONTEMPORAINE - DE 1897 A NOS JOURS

A- ELEFThERIOS VENIZELOS ET L'AUTONOMIE DE LA CRETE

a/la Crète sous administration des grandes puissances occidentales -1897-1908

les grandes puissances européennes administrent la Crète divisée en 4 parties avec comme gouverneur le prince Georges de Grèce ; officiellement la Crète est toujours turque. Eleftherios Venizelos, originaire de la Canée, avocat, fait partie du conseil exécutif chargé de l'administration de l'île et dénonce la corruption de l'entourage du prince Georges , qui est remplacé

b/ l'union avec la Grèce met 5 ans à se concrétiser : 1908-1913

les crétois déclarent leur rattachement à la Grèce mais cette dernière n'entérine pas ce rattachement et Venizelos participe à une série de gouvernements provisoires crétois ce n'est qu'en 1913 que le sultan renonce à ses droits et que les puissances reconnaissent le rattachement de la Crète à la Grèce
Venizelos entre au gouvernement en Grèce

En 1923 le traité de Lausanne organise un échange de population entre la Turquie et la Grèce : environ 30 000 turcs sont évacués et la Crète reçoit des réfugiés de Smyrne. La terre est redistribuée aux crétois

B/ LA CRETE DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

A/ L'intérêt stratégique de la Crète

La Crète était une escale obligée pour les avions qui voulaient atteindre l'Egypte, compte tenu de l'autonomie en carburant des avions de l'époque. La Crète était donc considérée comme une défense naturelle de l'Egypte (et par conséquent du canal de Suez et de la route des Indes) En conséquence le Royaume Uni garantissait une aide militaire à la Grèce, et les troupes britanniques occupaient la Crète dans le cadre de cet accord

B/ Edwin Saltiel sous les bombardements de la Canée, et rembarquant avec les anglais

L'invasion de la Grèce a lieu en avril 41 et **du 21 mai au 30 mai, pendant 10 jours a lieu l'opération Merkur** : les allemands parachutesnt 17 000 hommes pour prendre les 3 aéroports de l'île ; Malgré la résistance crétoise et les bombardements des grecs et anglais, les allemands réussissent à prendre l'aéroport de Maleme, à l'ouest de l'île. A partir de là les allemands débarquent et submergent l'île, d'ouest en est. Au 1^{er} juin 1941 les alliés ont évacué la Crète qui est totalement sous contrôle allemand
La violence des combats fait que la Crète a été « le cimetière des parachutistes allemands » et « une victoire désastreuse ».

Edwin Saltiel, a tenu , en français, un journal de son trajet de Salonique au Caire, en avril/mai 1941 C'est Bernard Saltiel qui détient ce document dont je garde les intitulés de chapîtres, mais il ne s'agit ici que d'extraits

On suit jour après jour le bombardement de La Canée et le rembarquement des troupes anglaises

Premier exode: de Salonique à Athènes D'homme d'affaires , il s'est transformé en auxiliaire de la Croix Rouge

Deuxième exode : du Pirée à la Crète pour trouver « encore un coin de Grèce libre »
 « nous étions à peine arrivés que l'alerte d'un raid aérien était donnée et tout de suite après commençait un formidable barrage de la DCA..Notre bateau fut coulé quelques jours après, à l'endroit même où nous l'avions quitté »
 « notre camion nous débarqua à l'école d'agriculture qui se trouvait à mi-chemin entre Suda et la Canée.... La Canée semblait avoir été abandonnée par ses habitants

Invasion par le ciel :

- le lundi 19 mai : vers midi la sirène nous réveilla ; on entendait nettement le bruit d'avions et de bombes qui tombaient dans la direction de Maleme ; l'alerte dura plus de 3 heures
- le mardi 20 mai : à l'aube ,nouvelle sirène d'alarme. La DCA se mit en action et bientôt après les bombes se mirent à tomber. Bientôt nous apprîmes la grave nouvelle : des parachutistes allemands avaient été lâchés en divers points autour de La Canée et sur l'aérodrome de Maleme ; il fallait quitter la maison. En route je passai devant 2 maisons occupées par des soldats anglais. Les malheureux furent anéantis peu après par une bombe lancée sur eux car les boches repéraient à basse altitude tous les locaux occupés par les Anglais et ce furent les premiers à être rasés. Pourquoi cette rage contre une ville aussi inoffensive que la Canée. Plus de courant électrique et, par conséquent, plus de radio
- Le mercredi 21 mai : les bombes recommencèrent à pleuvoir, d'abord sur la vieille ville qu'ils avaient épargnée la veille. Le bruit du canon du côté de Maleme était plus intense. Fallait-il supposer que l'ennemi avait réussi à amener d'autres troupes ? Hélas oui, non seulement d'autres parachutistes avaient été lâchés, mais des milliers d'hommes avaient été transportés par avion avec tout leur matériel de guerre, y compris même de l'artillerie légère
- Le jeudi 22 mai : les avions de bombardements étaient de nouveau sur la Canée et continuèrent leur besogne de destruction systématique de tous les quartiers l'un après l'autre. La DCA anglaise avait été réduite au silence. Quant aux avions anglais, nous n'en vîmes pas un seul dans le ciel de la Crète, nous nous sentions ainsi abandonnés complètement aux criminels qui s'adonnaient ...au petit jeu de destruction totale de la Canée. L'aspect de la ville devenait de plus en plus lugubre
- Le vendredi 23 mai : les criminels jetèrent des bombes incendiaires sur la vieille ville de la Canée mettant le feu aux quartiers pittoresques des alentours du vieux port et en particulier, au quartier juif. Le spectacle des habitants fuyant le brasier était néronien
- Le samedi 24 mai : fut la pire journée du bombardement. 1000 bombes avaient été jetées sur la ville même de la Canée. Ce soir là aussi des bombes incendiaires furent jetées sur la vieille ville et de nouveaux incendies gigantesques furent allumés, détruisant entre autres les Huileries de Grèce
- Le dimanche 25 mai : nous commençons à nous rendre compte que les choses n'allaient pas bien. Les Anglais n'étaient pas arrivés à liquider les parachutistes allemands. Les services anglais qui se trouvaient en ville, ainsi que la gendarmerie grecque avaient évacué la ville. Le gros canon de marine recommença à tirer et le feu d'artifice de Maleme devenait de plus en plus intense
- Le lundi 26 mai : je commençai à me demander qu'il ne fallait pas que je suive aussi le mouvement général d'exode vers les montagnes. Il ne restait plus personne en ville, pas plus militaires que civils. Le ravitaillement était devenu impossible et, pire que tout, il n'y avait plus d'eau ; les canalisations ainsi que les réservoirs avaient été détruits par les bombardements

Il décide de rejoindre le village de Frey distant de 40 kms chargé d'une grosse valise sur le dos et de 2 petites valises, de nuit

- Le mardi 27 mai
Entre les gens qui fuyaient la Canée, il y avait de nombreuses troupes britanniques infanterie, artillerie et tanks qui se dirigeaient du même côté que nous . Il rencontre des connaissances « les anglais s'en vont, me disent ils, il n'y a aucun doute ; nous partons pour Sfakia où nous trouverons un caïque pour aller à Alexandrie. Veux tu venir avec nous » J'acceptai l'offre de prendre place dans la camionnette. A un certain moment je me rends compte que des troupes anglaises aussi se dirigeaient vers Sfakia ; cela signifiait qu'il y aurait une évacuation de ce côté-là et, par conséquent, il y aurait des navires anglais ;
- Le mercredi 28 mai : ils doivent s'arrêter en route car la route est défoncée et continuer à l'abri des arbres, sur ordre des britanniques, pour que les avions allemands ne constatent pas un rassemblement/évacuation, Pour échapper aux bombardements, ils doivent trouver refuge dans une crevasse ou une grotte.
C'est au cours d'une de ces nombreuses alertes que, n'ayant pu atteindre à temps un abri quelconque, je reçus en plein front un éclat de bombe. J'ai saigné abondamment et je n'avais pour tout pansement que 2 mouchoirs très sales. Je dus porter un bandage au front pendant une quinzaine de jours, ce qui me donnait l'air d'un grand blessé
- Le jeudi 29 mai : d'autres troupes étaient arrivées dans les cavernes à la place des blessés qui étaient partis la veille au soir. C'étaient principalement des australiens et des néo-zélandais, très mécontents d'avoir été abandonnés par la RAF .Une forte escadrille d'au moins 25 bombardiers ne tarda pas à arriver, jetant quelques 300 bombes sur la région. De l'intérieur de notre grotte, nous voyions les bombes tomber par chapelets et exploser dans la vallée autour de nous
A la nuit tombée il embarque sur le croiseur australien Perth. Une sérieuse attaque eut lieu, et à part le bruit infernal de la D.C.A de tous les bateaux du convoi tirant ensemble, notre navire fut secoué violemment comme une maison par un fort tremblement de terre. 2 bombes avaient atteint le navire. Elles traversèrent le premier pont et avaient tué une dizaine de marins se trouvant dans l'entrepont
- Le vendredi 30 mai : il débarque à Alexandrie, se rend au Caire. En 1942 il devient sous lieutenant dans l'armée anglaise

C/occupation et résistance

La résistance s'organise dès le mois de juin 1941, avec sabotages et combats

Pour se venger de leurs difficultés de conquête, les allemands rasant plusieurs villages, prennent et exécutent des otages, exécutent tous les hommes de plus de 15 ans dans le village de Saktouria (prés de Rethymno). Les allemands ne se rendent qu'en mai 1945

A voir : le musée historique de la Canée

D/ the sinking of the Tannais, in june 1944